

# L'espoir de pouvoir détecter plus tôt le cancer du pancréas

🕒 2 min • Laura BERTHUIN



Frédéric Bard, directeur de recherche au CNRS, présente les avancées de la recherche contre le cancer du pancréas. / PHOTO GILLES BADER



Cet article est issu du n°20250524  
p.20 Paru le samedi 24 mai 2025

VOIR CE NUMÉRO

**MARSEILLE Lors d'une rencontre avec les donateurs de la Fondation ARC, le chercheur au Centre de recherche en cancérologie de Marseille (CRCM), Frédéric Bard, a présenté son projet de nouvelles thérapies contre le cancer du pancréas.**

Avec seulement 11% de survie à cinq ans et près de 16 000 cas recensés en 2023, le cancer du pancréas se classe au sixième rang des cancers les plus fréquents. Cette pathologie tumorale est relativement rare, mais son incidence est en constante augmentation en France. Pour échanger sur le sujet, donateurs, chercheurs et membres de la Fondation ARC pour la recherche sur le cancer étaient réunis mardi au Centre de recherche en cancérologie de Marseille (CRCM), à proximité de l'Institut Paoli-Calmettes.

## "On se sent souvent impuissant face à la maladie"

"Il est important d'être bien informé sur le sujet et de pouvoir en discuter, car il n'existe pas beaucoup de signes précurseurs de la maladie", confie Chantal, 72 ans. Elle s'est tournée vers la Fondation après avoir elle-même été atteinte d'un cancer. Comme Chantal, Monique soutient la recherche depuis de nombreuses années. "J'ai perdu mon fils d'un cancer, alors donner de l'argent et venir ici, c'est une manière de garder l'espoir que la recherche progresse", explique-t-elle. Et d'ajouter : "On se sent souvent impuissant face à la maladie."

## Détection précoce

Aujourd'hui, plusieurs traitements existent - chirurgie, chimiothérapie, radiothérapie - mais "dans l'ensemble, nous rencontrons encore beaucoup de difficultés. Non seulement parce que ces traitements manquent d'efficacité, mais aussi parce qu'ils sont souvent très éprouvants pour des patients qui ne les supportent pas toujours", déplore Frédéric Bard, directeur de recherche au CNRS et responsable d'une équipe du CRCM.

C'est tout l'enjeu de son projet "Glyco ECM", présenté aux donateurs. "Notre objectif est de comprendre l'influence des cellules cancéreuses sur la composition de la matrice extracel-lulaire des tumeurs pancréatiques", explique le chercheur, en faisant défiler son diaporama sur le mur derrière lui. Ce projet, mené avec une équipe de huit personnes, s'intéresse au rôle des glycoprotéines dans la croissance des tumeurs cancéreuses. Les glycoprotéines sont liées au sucre et jouent un rôle essentiel dans la communication et la reconnaissance entre cellules.

À terme, Frédéric Bard espère traduire ces avancées en nouvelles stratégies permettant un diagnostic plus précoce du cancer du pancréas. Il précise : "On peut espérer que cela rende la maladie beaucoup plus gérable, afin qu'on puisse la traiter de manière plus invasive."

**Il est important d'être bien informé sur le sujet et de pouvoir en discuter, car il n'existe pas beaucoup de signes précurseurs de la maladie. ,,**

## Financer la recherche contre le cancer

Dans le but d'explorer de nouvelles pistes thérapeutiques contre les cellules cancéreuses du pancréas, la Fondation ARC a lancé en 2024 un appel à projets intitulé Pancréas 2024. "Nous travaillons avec 271 experts scientifiques bénévoles, qui analysent puis sélectionnent les programmes que nous allons financer", explique François Dupré, directeur de la fondation. Ainsi, le projet diligenté par Frédéric Bard a bénéficié d'un premier financement à hauteur d'1,5 million d'euros de la part de la fondation ARC, suivi d'un deuxième de 448 000 euros via l'appel à projet. "Cette contribution permet de couvrir près de 70% du coût total du projet", estime le chercheur. "Elle nous a surtout permis d'investir dans ce super microscope, qui nous fait avancer beaucoup plus rapidement", se félicite-t-il, en présentant la machine aux donateurs venus visiter son laboratoire.

Depuis 2022, la Fondation ARC soutient cinq projets menés par des équipes marseillaises, reconnues pour leur excellence dans le domaine. Montant global des financements : plus de trois millions d'euros.